



**Vue d'ensemble du Rapport de l'OIC sur la
mise en valeur du café (2020)**

Contexte

Le Directeur exécutif présente ses compliments aux Membres de l'OIC et a le plaisir de porter à leur connaissance la "Vue d'ensemble" du Rapport 2020 sur la mise en valeur du café (RMVC), deuxième livraison de la publication économique phare de l'OIC, "*La valeur du café*" : *durabilité, inclusion et résilience de la chaîne de valeur mondiale du café*".

Le rapport de cette année donne un aperçu de la chaîne de valeur mondiale du café (CVMC), sur la base d'une analyse empirique solide. Il ne prend en compte que la dimension du commerce international et ne couvre ni les chaînes de valeur locales ni les modes de consommation.

Le rapport complet a été officiellement publié le 28 janvier 2021. Il sera suivi d'une tournée de présentations des messages clés dans les pays Membres, dans les institutions de développement et dans les forums politiques dans le but de mobiliser des ressources et un soutien pour mettre en œuvre les principales recommandations.

Le RMVC 2020 renforcera le rôle de l'Organisation en tant que source majeure et neutre de données et d'analyses sur le café et définira l'ordre du jour du débat mondial sur les questions liées au développement du secteur du café. Le RMVC répond au mandat de l'OIC d'être une source d'information de premier plan sur le secteur du café afin d'améliorer la transparence du marché, tel que cela est défini dans l'Accord international de 2007 sur le Café et réitéré dans le Plan d'action quinquennal 2017-2021 actuellement en vigueur.

Le rapport complet sur la mise en valeur du café 2020 est disponible en anglais seulement. Une copie papier peut être achetée [en ligne ici](#) et peut également [être téléchargée gratuitement ici](#).



LA VALEUR DU CAFÉ

Durabilité, inclusion et résilience de la chaîne de valeur mondiale du café

Vue d'ensemble

2020
COFFEE
DEVELOPMENT REPORT

Publication produite avec le soutien du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement par l'intermédiaire de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

AVEC LE SOUTIEN DE



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

MIS EN ŒUVRE PAR

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	ii
Abréviations	iii
Vue d'ensemble	1
0.1. Objectifs et structure du rapport.....	1
0.2. Comment valoriser le café ?	2
Box 0.1. Modernisation dans la CVMC	3
Box 0.2. Prix du café et valeurs unitaires.....	4
0.3. Principales constatations	5
0.4. Principaux domaines d'action pour une croissance durable, inclusive et résiliente de la CVMC	11
Bibliographie	13

REMERCIEMENTS

Le Rapport 2020 sur la mise en valeur du café a été préparé par une équipe de l'OIC sous l'égide de José Sette, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café (OIC) et sous la direction générale de Gerardo Pataconi, Chef des opérations, qui a également supervisé la conceptualisation, la préparation, la rédaction et la publication du rapport. Christoph Saenger, Économiste principal de l'OIC, a dirigé la conception, le développement et la rédaction de l'ensemble du rapport, avec Cansin Arslan, Économiste à l'OIC. Carmen Steinmetz a fourni une précieuse assistance à la recherche.

Le rapport est né des efforts, des connaissances et des compétences d'une équipe et s'appuie sur les données et l'expertise officielles de l'OIC, qui ont été complétées par les apports, les commentaires et les suggestions de divers experts et institutions.

La partie II, section A, est basée sur un rapport de recherche de Dennis Gorlich, Aoife Hanley, Wan-Hsin Liu et Finn Ole Semrau, chercheurs à l'Institut de Kiel pour l'économie mondiale (IfW Kiel) qui ont également fourni des contributions utiles en relisant le rapport dans son ensemble. Le rapport de recherche a été facilité par le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), auquel l'OIC tient à exprimer ses sincères remerciements et sa reconnaissance. Toutes les opinions exprimées dans l'étude sont de la seule responsabilité des auteurs et ne doivent être attribuées à aucune autre personne ou institution.

Rocco Macchiavello, professeur associé de gestion à la London School of Economics, a également apporté une importante contribution à la partie II, section C, en fournissant des éléments critiques. Cette partie a également bénéficié des données recueillies au niveau des exploitations agricoles dans l'est de l'Ouganda dans le cadre du projet "Plate-forme d'innovations de la chaîne de valeur pour la sécurité alimentaire", sous l'égide du groupe de formation en recherche "Global Food" de l'Université Georg-August de Göttingen (Allemagne).

La troisième partie a été préparée par Rebecca Pandolph, Chef de la Section des statistiques de l'OIC, avec des contributions analytiques de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI).

Le rapport a été enrichi de méthodologies, d'études de cas et d'expériences sous forme d'encadrés, fournis par Christophe Alliot, Bureau for the Appraisal of Social Impacts for Citizen information (BASIC), Claudio Dordi, professeur associé de droit international, Université Bocconi, Daniele Giovannucci, Committee on Sustainable Assessment (COSA) et Frank Hartwick, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI).

D'autres contributions ont été reçues par le biais d'entretiens avec des experts et l'équipe souhaite remercier en particulier Giacomo Celi, du groupe Mercon Coffee, pour sa précieuse contribution.

L'équipe souligne en outre les précieuses contributions du personnel de l'OIC : Denis Seudieu, Économiste en chef, Nikita Sisaudia, Statisticien, et Marcela Umana, ancienne Économiste de l'OIC, qui ont fourni et analysé des données, ainsi que Rena Gashumba, Responsable du secrétariat et de la communication de l'OIC, qui a coordonné la publication du rapport avec Mirella Glass, Coordinatrice de la traduction et des documents de l'OIC.

Blackwood Creative Ltd a apporté son soutien à la production en ce qui concerne la formulation, le style et la structure du rapport, avec Andy Ritchie, Jez Webb et Daniel Nutter, Responsables de la conception et de la mise en page, et Caspar van Vark pour l'édition et la relecture.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Petra Zentay, créatrice de la magnifique maquette des couvertures avant et arrière du rapport.

Nous nous excusons auprès de toute personne ou organisation omise par inadvertance dans cette liste et nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui ont contribué à ce rapport, y compris ceux dont les noms n'apparaissent pas ici et tous nos parents et amis qui nous ont soutenus dans cette entreprise.

L'équipe rend hommage au travail acharné des caféiculteurs et de leurs familles ainsi qu'à tous les acteurs du secteur du café qui ont inspiré et motivé la préparation de ce rapport. Nous souhaitons à tous, en particulier à ceux qui sont engagés dans la chaîne de valeur mondiale du café, y compris à tous les amoureux du café, une sortie rapide et sûre de la pandémie de covid-19 et la réussite d'une vie prospère et heureuse.

ABRÉVIATIONS

BASIC	Bureau for the Appraisal of Social Impacts for Citizen information	GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
BERD	Banque européenne pour la reconstruction et le développement	BIAD	Banque interaméricaine de développement
BMZ	Ministère fédéral allemand de l'économie	IfW	Kiel Institut für Weltwirtschaft (Kiel Institute for the World Economy)
BPA	Bonnes pratiques agricoles	UNICEF	Fonds de Nations Unies pour l'enfance
CBI	Centre pour la promotion des importations en provenance des pays en développement	OIT	Organisation internationale du travail
COSA	Committee on Sustainable Assessment	GHS	Global Health Security
CVMC	Chaîne de valeur mondiale du café	GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
FAO	Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation	SCA	Association des cafés de spécialité
FCPB	Fonds commun pour les produits de base	CCI	Centre du commerce international
FNC	Fédération nationale des caféiculteurs de Colombie	ODD	Objectifs de développement durable
GCP	Global Coffee Platform	ONU DI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
IDH	Initiatief Duurzame Handel (The Sustainable Trade Initiative)	OMC	Organisation mondiale du commerce
IED	Investissements étrangers directs	SCC	Sustainable Coffee Challenge
OIC	Organisation internationale du Café	OMPI	Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle
PIB	Produit intérieur brut	USD	Dollars EU
SLC	Stations de lavage de café	CVM	Chaîne de valeur mondiale
UE	Union européenne	OCDE	Organisation pour la coopération et le développement économique

PREMIÈRE PARTIE

VUE D'ENSEMBLE

0.1. Objectifs et structure du rapport

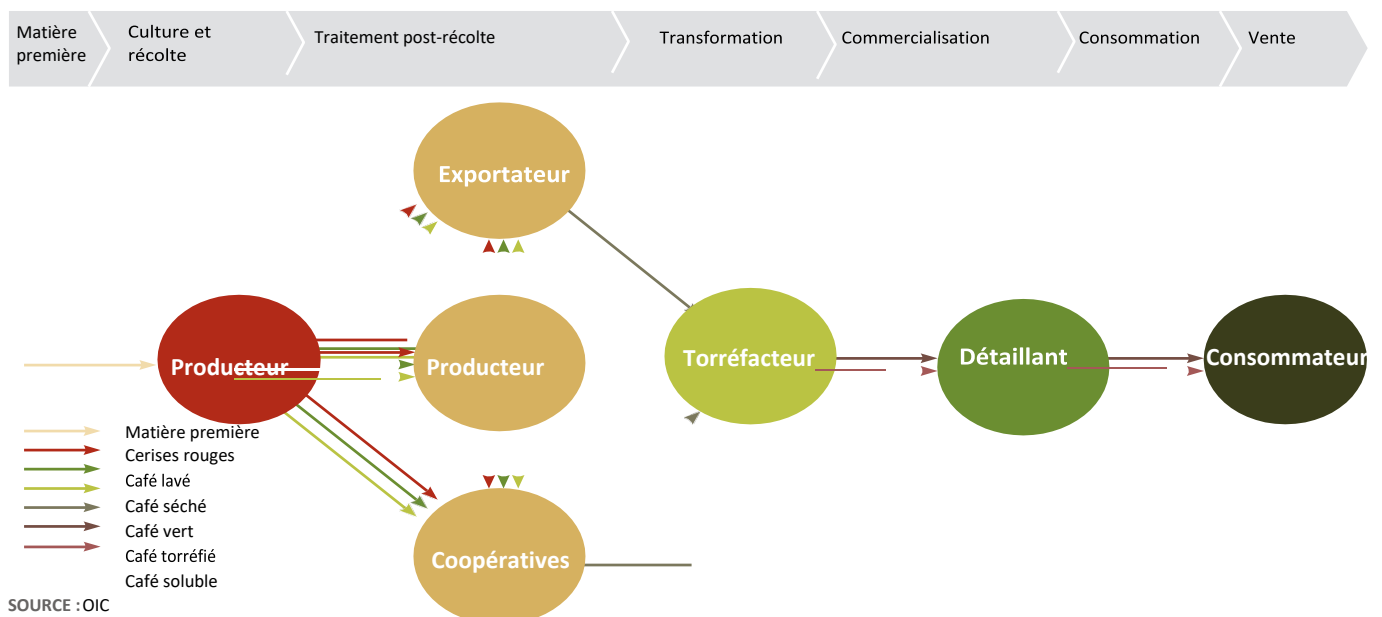
Cette vue d'ensemble présente les points forts du Rapport sur la mise en valeur du café 2020 (RMVC 2020). Le rapport complet fournit une analyse du secteur du café à travers la lentille des chaînes de valeur mondiales (CVM). Il donne un aperçu de la chaîne de valeur mondiale du café (CVMC) en se basant sur une analyse empirique solide. Il ne prend en compte que la dimension du commerce international et ne couvre ni les chaînes de valeur locales ni les modes de consommation. En mettant l'accent sur le secteur du café, il s'inspire de la publication phare de la Banque mondiale "Rapport sur le développement dans le monde 2020 : le commerce au service du développement à l'ère des chaînes de valeur mondiales" et vise à la compléter. Les approches conceptuelles et analytiques du rapport de la Banque mondiale sont appliquées au secteur du café, ce qui permet de mieux comprendre comment la participation aux chaînes de valeur mondiales a un impact sur les moyens de subsistance des producteurs de café dans les pays à revenu moyen et faible. Ce Rapport sur la mise en valeur du café prolonge les études précédentes sur la création de valeur dans le secteur mondial du café (par exemple, Samper et al., 2017 ; OIC, 2019a) ainsi que les analyses des chaînes de valeur du café au niveau national.

Ce rapport s'appuie sur le vaste ensemble de recherches et de preuves sur les CVM qui ont émergé ces dernières années et il

contient de nouveaux travaux analytiques. En appliquant le cadre des CVM au secteur du café, le rapport dépasse la dichotomie entre pays exportateurs et importateurs afin de décrire plus précisément la nouvelle réalité complexe du commerce international du café. En se basant sur 30 ans de statistiques nationales de l'OIC, de données au niveau des exploitations et d'études de cas, les auteurs ont pu conceptualiser et projeter comment l'évolution de la CVMC peut avoir un impact sur les producteurs et contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Un accent particulier a été mis sur l'impact des initiatives d'approvisionnement axées sur l'acheteur (programmes d'entreprises multinationales dominantes ou programmes de segments spécialisés à plus petite échelle) sur les producteurs de café dans les pays producteurs, en particulier parce que ces initiatives représentent un exemple parfait d'opérations de la CVM avec des relations intégrées tout au long de celle-ci. Une autre raison de procéder à l'analyse de ces initiatives axées sur l'acheteur est la disponibilité des données et la capacité d'évaluer leurs effets. Malgré leur succès, ces programmes ne sont pas la panacée aux difficultés rencontrées par les acteurs du secteur du café. En particulier, ils sont encore considérés comme des programmes de niche et donc limités dans le nombre de producteurs qu'ils englobent, et dans l'influence qu'ils ont sur la gouvernance et l'équilibre des pouvoirs dans la chaîne. Par conséquent, ce rapport propose également des recommandations et des solutions pratiques pour les décideurs politiques et les parties prenantes du café, afin de soutenir une expansion durable et inclusive de la CVMC. (figure 0.1)

FIGURE 0.1: La CVMC



Les échanges internationaux de café portent sur plus de 70% du café produit dans le monde, mais la consommation intérieure est en hausse dans de nombreux pays producteurs et contribue donc à améliorer les possibilités dans les origines. Bien que la création de valeur par la consommation intérieure ne soit pas explicitement quantifiée dans ce rapport, l'analyse considère le potentiel de l'exploitation des capacités de transformation existantes dans les pays pour approvisionner les marchés d'exportation, par exemple les pays producteurs à revenu plus élevé.

Le rapport est structuré en cinq sections principales et trois parties. La **première partie** donne une vue d'ensemble du rapport. La **deuxième partie** est la partie thématique comprenant les sections A, B, C et D. Cette partie se concentre sur l'évolution, les déterminants et l'impact de la CVMC et les recommandations politiques qui en découlent pour assurer une croissance durable, inclusive et résiliente de la CVM. La **troisième partie** comprend la section E et complète l'analyse thématique de la CVM avec des informations de marché sur les prix et les développements régionaux de l'année caféière 2019/20.

Plus spécifiquement, la **section A** illustre les tendances du commerce international du café au niveau mondial et régional. Elle brosse un tableau détaillé de l'évolution de la CVMC au cours des trente dernières années et identifie les moteurs de l'intégration de la CVMC au niveau national. Dans la perspective de la covid-19, la **section B** met l'accent sur l'aspect de la résilience des chaînes de valeur face à une variété de chocs et de facteurs de stress. La **section C** donne des preuves de l'impact économique, social et environnemental de la CVMC et du lien avec les ODD, en se concentrant sur les pays producteurs de café. Les preuves empiriques apportées contribuent à une meilleure compréhension de l'impact de l'expansion de la CVM sur le segment en amont, en particulier la caféiculture et le traitement post-récolte. En plaçant les caféiculteurs au centre de l'analyse, le rapport explore comment le lien le plus vulnérable peut être intégré dans la CVM et si cette intégration peut contribuer à la transformation inclusive et durable du secteur du café. La **section D** présente des recommandations en vue d'une expansion inclusive et durable de la CVMC. La discussion fait appel à des approches basées sur le marché et la réglementation. Elle souligne le rôle des initiatives multipartites et le développement de modèles de gouvernance de la chaîne de valeur qui concrétisent les avantages économiques, sociaux et environnementaux de la CVMC pour les acteurs de la chaîne de valeur et les consommateurs. La **section E** présente l'état du marché du café en 2019/20 et les principaux événements et politiques de la dernière année caféière afin de fournir au lecteur une image complète de l'état du secteur du café. Cette section innove par rapport à l'édition de l'année dernière du Rapport sur la mise en valeur du café et restera une caractéristique des rapports futurs.

Avec le démantèlement du système de quotas de l'OIC en 1989 et la mondialisation croissante de la transformation et de la consommation, la distinction entre pays "exportateurs/producteurs" et pays "importateurs/consommateurs" s'est estompée.

O.2. Comment valoriser le café ?

Le commerce international est largement reconnu comme étant un moteur essentiel de la croissance économique, de la réduction de la pauvreté et du développement socio-économique. Les Nations Unies considèrent donc le commerce international comme un instrument important pour que les pays, les régions et le monde dans son ensemble atteignent les objectifs de développement durable (ODD) de 2030. Cependant, les pays à faible revenu accusent toujours un retard en termes d'intégration dans le système commercial mondial. Depuis les années 1990, le commerce international connaît une libéralisation progressive. Les négociations commerciales menées dans le cadre du GATT et de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), créée en 1995, ont permis de réduire considérablement les obstacles au commerce. Dans le même temps, les progrès des technologies de l'information et de la communication ainsi que de la logistique et du transport ont considérablement réduit les coûts que les entreprises doivent supporter pour produire ou se procurer des ressources et des biens intermédiaires à l'étranger, ainsi que pour accéder aux marchés d'exportation et vendre leurs produits dans le monde entier.

L'essor des chaînes de valeur mondiales (CVM) au cours des 30 dernières années s'est traduit par des chaînes d'approvisionnement plus complexes et géographiquement plus fragmentées pour une grande variété de biens, allant des smartphones aux produits agricoles. Qu'elles revêtent l'aspect d'une araignée dont les pièces et les composants d'origine internationale sont assemblés en usine, ou d'un serpent, avec une valeur créée étape par étape tout au long de la chaîne d'approvisionnement, les chaînes de valeur mondiales représentent aujourd'hui jusqu'à la moitié du commerce mondial (Banque mondiale, 2019). Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 70 % du commerce international sont le fait des chaînes de valeur mondiales, car les services, les matières premières, les pièces et les composants traversent les frontières d'une manière ou d'une autre.²

Les CVM se caractérisent par une hyperspécialisation (désagrégation des processus de production en tâches individuelles effectuées dans différents pays), des opérations à haute efficacité et des relations plus étroites et durables entre entreprises qui permettent le transfert de connaissances et de technologies par-delà les frontières (Banque mondiale, 2019). Le café ne fait pas exception à l'ère des CVM et a vu sa production, sa valeur ajoutée et son commerce international changer de manière spectaculaire, avec des dividendes économiques sous la forme d'une productivité, d'un emploi et d'une croissance économique plus élevés. Par contre, l'ensemble des chaînes de valeur mondiales étant devenu interdépendant, il a généré une exposition accrue aux chocs, comme le montrent les effets du changement climatique ou, de manière plus spectaculaire, la pandémie de covid-19 (OIC, 2020a, 2020b, 2020c).

² <https://www.oecd.org/trade/topics/global-value-chains-and-trade>.

ENCADRÉ O.1: Modernisation dans la CVMC

La participation à la chaîne de valeur mondiale est souvent conditionnée à la modernisation et au respect des normes obligatoires et volontaires exigées par les autorités de régulation des gouvernements, le secteur privé et, en fin de compte, par les consommateurs du monde entier. La modernisation peut être définie comme le passage des producteurs ou des entreprises à des activités à plus forte valeur afin d'accroître la valeur ajoutée, les capacités et les bénéfices de la production¹. Dans les chaînes de valeur du café, les activités de modernisation suivantes sont courantes :



La modernisation des produits dans la chaîne de valeur du café peut se produire grâce à des améliorations de la qualité qui permettront aux producteurs d'exploiter le segment des cafés de spécialité, haut de gamme ou gourmet.

Elle fait également référence à l'adoption de normes internes et externes (certification ou labels) de durabilité économique, sociale et environnementale. La modernisation facilite l'accès des producteurs aux marchés de café à forte valeur ajoutée et est souvent associée à un revenu agricole plus élevé, puisque les consommateurs paient un prix plus élevé pour une meilleure qualité



La modernisation fonctionnelle fait référence à la prise en charge par les producteurs et les entreprises de nouveaux rôles, comme la transformation du café vert, souvent dans le cadre de processus industriels, en produits plus complexes, comme le café torréfié ou soluble et, plus récemment, en nouveaux produits prêts à boire.



La modernisation des processus implique l'augmentation de la productivité (par exemple, variétés améliorées, bonnes pratiques agricoles, mécanisation de la culture et de la récolte) et la réduction du coût unitaire, ce qui entraîne une augmentation correspondante des marges brutes des participants au marché, tels que les producteurs ou les transformateurs de café.

¹ Kaplinsky, R., & Morris, M. (2000). A Handbook for Value Chain Research (Vol. 113). Brighton: University of Sussex, Institute of Development Studies

Traditionnellement, le café est considéré comme un produit tropical qui relie les pays producteurs du Sud, le long de la "ceinture du café" située entre les tropiques du Cancer et du Capricorne, et les pays consommateurs du Nord. La partie amont de la chaîne - la production agricole, la récolte et le post-récolte - est à forte intensité de main-d'œuvre, tandis que la composante manufacturière est plutôt à forte intensité de capital. Suite au démantèlement du système de quotas de l'OIC en 1989 et à la mondialisation croissante de la transformation et de la consommation du café dans les différents pays et régions, la distinction entre les pays "exportateurs/producteurs" et les pays "importateurs/ consommateurs" s'est estompée.

En outre, la libéralisation agricole et commerciale et les politiques de restructuration dans les pays producteurs de café, y compris la réforme du rôle et de la fonction des offices (de commercialisation) du café, ont ouvert de nouvelles possibilités pour les producteurs de café de se regrouper et de s'intégrer dans des chaînes d'approvisionnement internationales et d'accéder aux marchés traditionnels et nouveaux de consommation de café afin d'augmenter leurs marges bénéficiaires.

Avec l'essor des CVM, le secteur du café a connu une croissance de la production, de la productivité, de la valeur ajoutée, de l'emploi et du commerce international.

Ces politiques ont également permis aux acheteurs multinationaux d'élargir leurs opérations et de se lier directement avec les producteurs de café dans un certain nombre de pays et de s'approvisionner auprès d'eux. Les

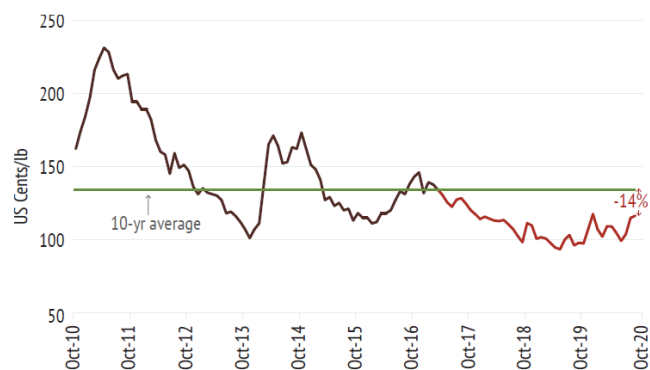
gouvernements nationaux et les autorités et associations locales du café ont facilité dans une large mesure la croissance de la chaîne de valeur du café sous l'impulsion du secteur privé.

Par exemple, les mesures adoptées par le Gouvernement vietnamien (à savoir, des politiques et des investissements substantiels pour gérer durablement les ressources économiques et environnementales du secteur du café, augmenter les recettes d'exportation et assurer une production stable) ont joué un rôle considérable dans l'intégration du pays et sa réussite sur le marché mondial (OIC, 2019b).

Un autre exemple significatif est la Colombie. La Fédération nationale du café (FNC), la principale association du secteur du café du pays, aide les producteurs de café en leur offrant un appui en matière de recherche, d'assistance technique, de renforcement des capacités et d'accès au marché. Une grande majorité de petits exploitants vendent leur production à la FNC, et les garanties d'achat introduites par la FNC apportent une stabilité financière aux producteurs de café (Banque interaméricaine de développement, 2020). La FNC a donc un rôle clé à jouer pour mettre les agriculteurs en relation avec les grands acheteurs et les marchés à forte valeur ajoutée.

En 2008, le Gouvernement éthiopien a mis en place la Bourse éthiopienne des marchandises (ECX) afin d'organiser le commerce du café éthiopien et de structurer les prix que les producteurs reçoivent. Les négociants et les exportateurs ont l'obligation de passer par l'ECX, à moins qu'ils ne s'agissent de coopératives, de producteurs certifiés, ou qu'ils exportent directement à partir de leurs plantations commerciales. Des études sont toujours en cours sur les différences entre les producteurs qui passent par l'ECX et les autres (Hanino et al., 2019). Ces politiques et interventions ont un impact considérable sur les opérations de la CVM et sur la manière dont ses acteurs en tirent profit.

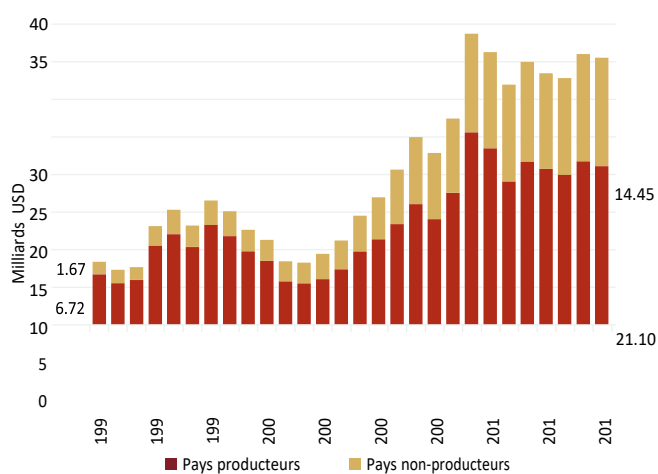
FIGURE O.2: Les prix du café restent inférieurs à la moyenne sur 10 ans



SOURCE: OIC

FIGURE O.3: Les pays non-producteurs ont significativement augmenté leurs exportations de café

(Toutes formes de café en valeur actuelle)



SOURCE: OIC

ENCADRÉ O.2: Prix du café et valeurs unitaires

Les prix du café jouent un rôle important dans le débat sur le développement du secteur du café. Dans ce rapport, plusieurs prix et concepts de valeur différents sont utilisés :

Les prix du marché spot international : prix indicatifs de groupes OIC pour les Doux de Colombie, les Autres Doux, les Naturels brésiliens et les Robustas (sur la base des cotations ex-dock rapportées sur les principaux marchés). Voir l'encadré E.1 à la section E pour plus de détails sur les prix indicatifs de groupes OIC.

Les prix indicatifs de groupes sont combinés en une seule mesure, le prix indicatif composé de l'OIC qui représente un "prix moyen du café" utilisé comme référence par les parties prenantes du secteur, y compris l'industrie et le secteur public.

Les prix des marchés spot nationaux : Les prix payés aux producteurs font référence aux prix à la production déclarés en monnaie locale par les pays Membres de l'OIC.

Les prix des marchés à terme : Cotations des marchés à terme de New York (Arabica) et de Londres (Robusta). Les prix sont la moyenne des 2^e et 3^e positions.

Valeur unitaire : Valeur calculée sur la base des données commerciales officielles reçues par l'OIC. La valeur unitaire des exportations est calculée en divisant la valeur des exportations corrigée de l'inflation (indice des prix à la consommation des États-Unis) par le volume des exportations.

SOURCE: document OIC ICC-105-17 'Règlement sur les statistiques–Prix indicatif.

Avec l'essor des CVM, le secteur du café a connu une croissance de la production, de la productivité, de la valeur ajoutée, de l'emploi et du commerce international. Pour accroître la valeur ajoutée des produits agricoles, trois possibilités et stratégies distinctes de modernisation ont été proposées. Tout d'abord, les producteurs de café ont bénéficié de l'amélioration des produits ou "démarchandisation" du café vert. La valeur est ajoutée grâce à l'augmentation de la qualité du produit et à des caractéristiques géographiques uniques et d'autres attributs (par exemple, la sécurité et la durabilité), souvent grâce aux relations intégrées de la chaîne d'approvisionnement dans le cadre de laquelle des entreprises (multinationales) dominantes ou même de petits cafés relient les agriculteurs à des marchés à forte valeur ajoutée.

Deuxièmement, certains pays ont progressé dans la chaîne de valeur en s'engageant dans une modernisation fonctionnelle, c'est-à-dire la transformation du café vert. Les pays importateurs traditionnels ne servent pas seulement leur propre marché intérieur, mais réexportent de plus en plus de café traité vers les consommateurs finaux du monde entier. D'autre part, les pays producteurs de café et les pays consommateurs non traditionnels entreprennent également des activités de transformation de plus en plus orientées vers l'exportation ou ciblent les marchés locaux et régionaux.

Troisièmement, l'amélioration des processus au niveau des exploitations agricoles et dans l'industrie de la torréfaction a permis d'accroître l'efficacité et la productivité. Il en résulte des coûts unitaires plus bas et une compétitivité accrue de certaines origines de café vert. Les techniques de traitement avancées qui sont maintenant disponibles pour un plus grand nombre de pays ont augmenté l'offre de café transformé, en particulier le café soluble (voir l'encadré 0.1 pour les définitions de la valorisation).

La démarchandisation du café vert par l'amélioration de la qualité (café de spécialité, café biologique, café avec indication géographique, etc.) et l'adoption de normes de durabilité ont été possibles grâce à des politiques gouvernementales et ont été étendues au moyen de stratégies spécifiques d'accès au marché et de programmes d'approvisionnement axés sur les acheteurs. Les ventes directes, les concours de dégustation et les enchères sur Internet contribuent également à ce processus en ajoutant de la valeur au café vert, ce qui a un impact positif sur les revenus des agriculteurs. Ce rapport accorde également une attention particulière à l'impact de ces initiatives du secteur privé sur les producteurs. Malgré le succès des programmes axés sur les acheteurs, seul un nombre limité de producteurs ont été concernés jusqu'à présent et les primes versées restent modestes (Samper et al., 2017). L'extension des avantages à un plus grand nombre d'acteurs de la chaîne mondiale de valeur nécessite des efforts concertés importants de la part de diverses parties prenantes, notamment les gouvernements, les autorités locales, les institutions de développement et de financement, entre autres.

En raison de la demande croissante de café dans le monde entier, la valeur des exportations annuelles de café (vert, torréfié, soluble) a plus que quadruplé au cours des 30 dernières années.

Il convient de souligner que tous les acteurs de la CVM n'ont pas bénéficié au même degré de la libéralisation du marché.

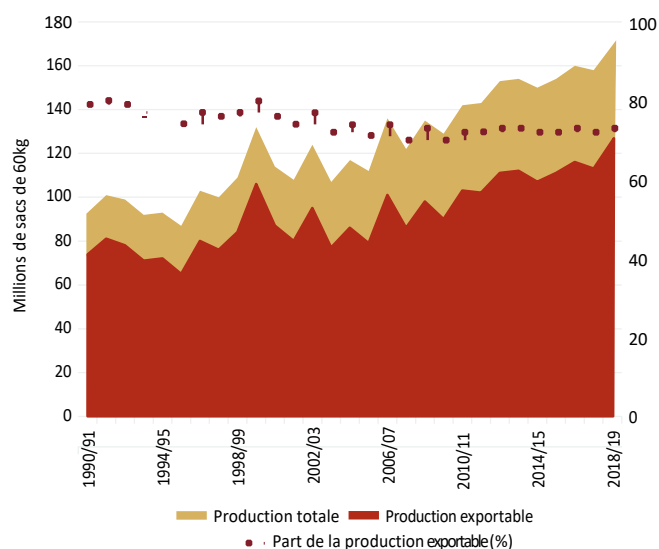
Évalué à plus de 200 milliards de dollars par an, le marché du café est en croissance et crée d'importantes opportunités économiques pour les producteurs et les acteurs en aval de la chaîne de valeur (Samper et al., 2017 ; OIC, 2019a). Le commerce mondial du café se caractérise par deux marchés principaux : le marché des produits de base qui offre principalement du café en vrac produit en gros volumes et de qualité standard et est sensible au prix, et le marché de spécialité de niche (à primes) qui offre des prix plus élevés aux exportateurs de café qui traitent des volumes plus faibles de café en grains de qualité supérieure.³

Plus de 90% du café (en volume) est encore expédié sous forme verte.⁴ Par conséquent, l'exportation du café reste dans l'ensemble l'exportation d'une matière première (OIC, 2019a). En revanche, la transformation du café est le domaine des pays industrialisés à haut revenu du Nord, qui sont eux-mêmes devenus des acteurs importants du commerce international. Tirant parti de leurs bases industrielles existantes, ces pays réexportent à grande échelle du café vert décaféiné ainsi que du café torréfié et soluble (Samper et al., 2017). Les barrières à l'entrée du café transformé dans les pays producteurs de café restent élevées. Les barrières tarifaires ainsi que la forte concurrence des marques en place et les défis techniques, en particulier sur le marché du café torréfié, ont jusqu'à présent limité la capacité des pays producteurs à saisir les opportunités de valeur ajoutée (OIC, 2020d).

En outre, la faiblesse des prix internationaux du café depuis 2016 a mis en danger des millions de ménages de producteurs de café dans les pays à faibles et moyens revenus (figure 0.2). Avec l'augmentation des coûts des intrants et de la main-d'œuvre, les revenus sont insuffisants dans de nombreuses origines pour couvrir les coûts de production et le coût de la vie et assurer un revenu suffisant. En outre, la baisse des revenus affecte la capacité des agriculteurs à investir dans l'entretien, la replantation et la modernisation de leurs plantations. L'abandon des investissements dans l'adaptation au changement climatique pourrait menacer les approvisionnements futurs (OIC, 2019a). Les chances des pays producteurs de progresser dans la chaîne de valeur diminuent en raison de la réduction des possibilités de formation de capital pour investir dans la fabrication industrielle, l'image de marque et le marketing (OIC, 2020b).

Depuis le début de 2020, la pandémie de covid-19 a aggravé la situation des pays producteurs touchés par la faiblesse et la

FIGURE O.4: Production et exportation de café (1990/91-2018/19)



SOURCE:OIC

volatilité des prix. La propagation mondiale du virus, outre son effet dramatique sur la santé publique, a entraîné des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement et a pesé sur la demande mondiale de café, causant un choc sans précédent dans le secteur (OIC, 2020a). L'impact de la crise du coronavirus, le changement climatique et la résurgence du protectionnisme ces dernières années pourraient constituer de sérieux obstacles à l'expansion future de la CVM, réduisant ainsi les avantages économiques connexes et la redistribution de la valeur.

0.3. Principales constatations

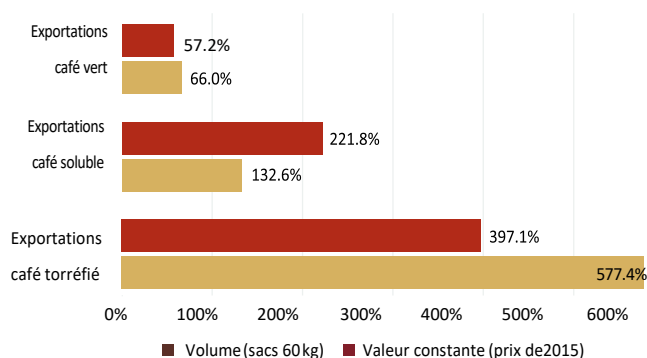
Le café est un marché en croissance. Au cours des 30 dernières années, la demande croissante de café s'est traduite par l'expansion de la production et des exportations. La production mondiale de café (en volume) a augmenté de plus de 60% depuis les années 1990, le ratio Arabica/Robusta s'établissant à environ 60/40 (OIC, 2019a). Avec seulement 30% de la production consommée en interne, le café reste un produit d'exportation. La valeur des exportations transfrontalières annuelles de café (toutes les formes, c'est-à-dire café vert, torréfié, soluble) a plus que quadruplé, passant de 8,4 milliards de dollars en 1991 à 35,6 milliards de dollars en 2018. La pandémie de covid-19 pèse sur les tendances et les habitudes de consommation du café.

Le commerce international du café est devenu plus complexe. Aujourd'hui, davantage de pays participent au commerce mondial du café qu'il y a 30 ans. Les pays non producteurs ont considérablement augmenté leurs exportations de café (figure 0.3). Le commerce international des formes de café transformé, telles que le café torréfié et soluble, a connu une croissance plus importante que celle du café vert, et cette croissance a été principalement alimentée par un petit nombre de pays qui captent une grande part de la valeur de la CVM.

³ À ce jour, il n'existe pas de définition exacte et convenue du café de spécialité. Selon l'Association des cafés de spécialité (SCA), les cafés ayant une note de dégustation de 80 et plus sont considérés comme des cafés de spécialité. Les associations de quelques pays, comme Asociación Cafés Finos Costa Rica, ont également leur propre définition du café de spécialité, qui se réfère généralement aussi à la qualité physique du grain de café, tandis que les notes de dégustation sont utilisées comme paramètre pour les cafés de spécialité. Les origines ou les terroirs uniques sont très importants dans le segment des spécialités, ce qui crée différents types de produits. (Potentiel du marché européen pour les cafés de spécialité, Centre pour la promotion des importations en provenance des pays en développement (CBI, 2020).

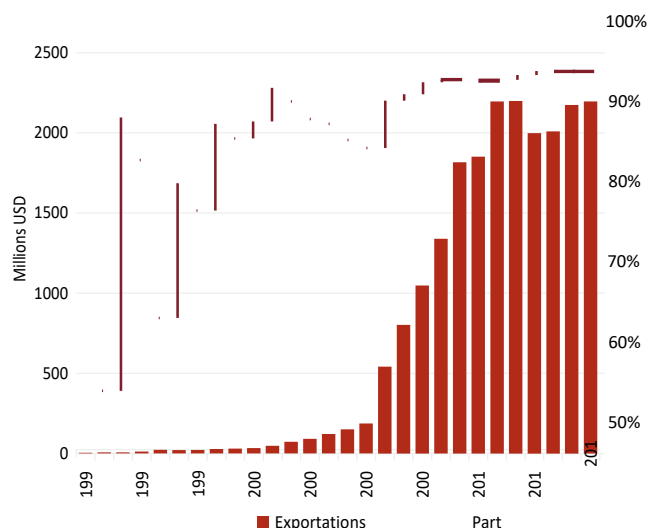
⁴ Cette étude porte sur le café vert en grains dans le cadre du Système harmonisé. Les données disponibles ne font pas de distinction entre les cafés ordinaires et les cafés de spécialité, de qualité supérieure ou "gourmet".

FIGURE O.5: Taux de croissance des exportations de café (en valeur constante et volume) entre la période 1991-1994 et la période 2015-2018 par forme de café (%)



NOTES: Le taux de croissance est calculé comme suit: $\left(\frac{X_{t=2018}}{X_{t=2015}} - \frac{X_{t=1994}}{X_{t=1991}} \right) / \left(\frac{X_{t=1994}}{X_{t=1991}} \right) * 100\%$ où X est l'exportation considérée.
SOURCE: OIC

FIGURE O.6: Exportations de café torréfié de la Suisse



SOURCE: OIC

Le taux de croissance des exportations de café torréfié - tant en termes de valeur unitaire que de volume - a été le plus élevé, suivi par celui des exportations de café soluble (figure 0.5). Les valeurs unitaires des exportations de café torréfié et de café vert ont augmenté au fil du temps. L'augmentation de la valeur unitaire des exportations de café torréfié a été beaucoup plus importante que celle du café vert. En revanche, la valeur unitaire du café soluble exporté a diminué au fil du temps.

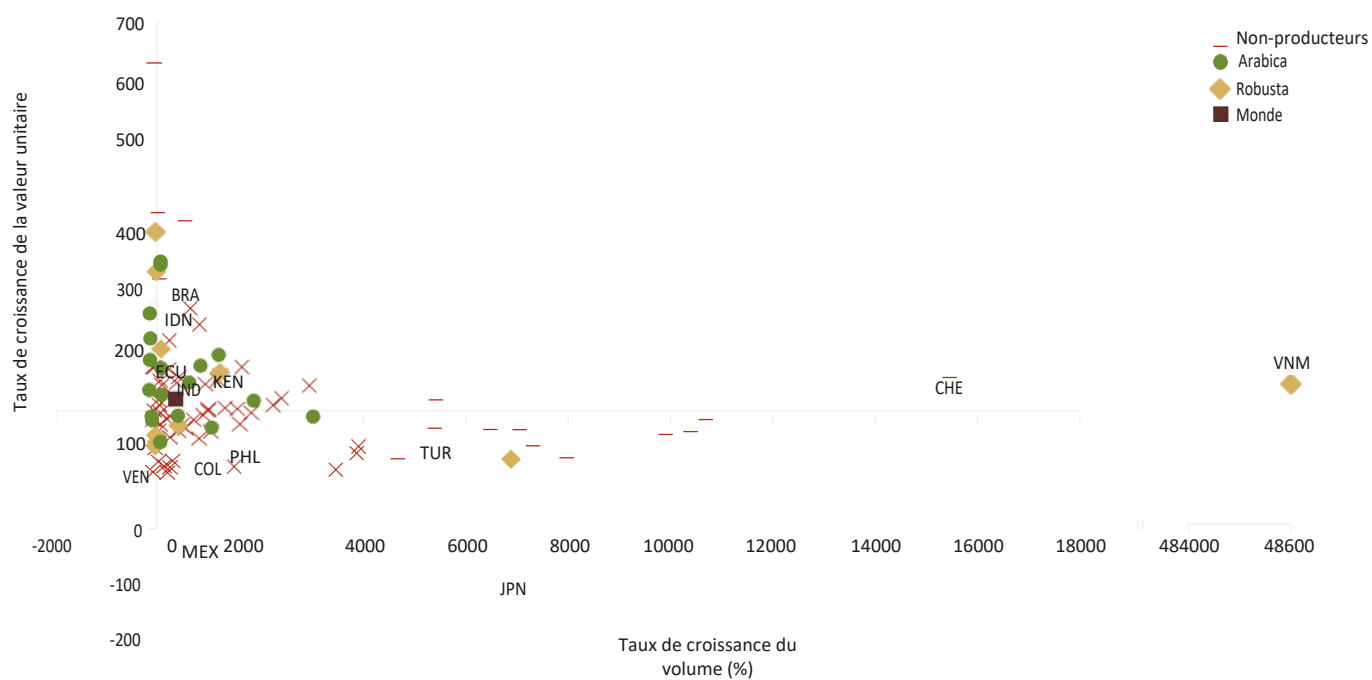
Les pays non producteurs à revenu élevé ont considérablement augmenté leurs exportations de café torréfié. Dotés d'une solide base industrielle et de marques bien établies, l'Union européenne (UE), la Suisse et l'Amérique du Nord ont le plus bénéficié de l'expansion du commerce, avec une forte augmentation de la valeur ajoutée (figure 0.6).

Certains pays producteurs de Robusta se sont lancés avec succès dans la production de café soluble. Des pays producteurs comme le Viet Nam et l'Équateur s'engagent de plus en plus dans la modernisation fonctionnelle, contribuant ainsi à l'offre mondiale de café soluble dans un environnement de marché compétitif et à faible marge (figure 0.7).

Les pays producteurs d'Arabica s'engagent dans la modernisation des produits, ou "démarchandisation" du café vert. L'ajout de valeur se fait par l'amélioration de la qualité du produit (par exemple, café de spécialité, attributs de durabilité), souvent grâce aux relations intégrées de la chaîne d'approvisionnement entre les producteurs et les acheteurs (négociants, torréfacteurs ou détaillants), ainsi que par l'afflux d'investissements étrangers directs (IED), par exemple, au Pérou et au Rwanda.

Le secteur du café offre un potentiel de valeur ajoutée tout au long de la chaîne de valeur grâce à la modernisation des produits (meilleure qualité et plus grande commodité), à la modernisation fonctionnelle (plus de transformation) et à la modernisation des processus (efficacité accrue). L'analyse montre que la manière et le degré d'intégration de chaque pays dans la CVMC et, par conséquent, la valeur qu'il en retire, dépendent de divers facteurs, notamment ses richesses naturelles, son développement économique, sa consommation intérieure et ses politiques industrielles. (figure 0.8)).

FIGURE O.7: Comparaison du taux de croissance de la valeur unitaire et du taux de croissance du volume entre la période récente (2015-2018) et la période (1995-1998): exportations de café soluble (en %)



NOTES: Le taux de croissance est calculé comme suit: $\frac{I_{2018} X_t - I_{1991}^{1994} X_t}{I_{1994} X_t} * 100\%$

où X représente l'exportation considérée. Les producteurs d'Arabica (Robusta) sont les pays qui, selon les statistiques de production, récoltent du café constitué essentiellement d'Arabica (Robusta). La figure montre un sous-ensemble de pays en raison de la limitation des données et pour des raisons de visualisation.
SOURCE: OIC

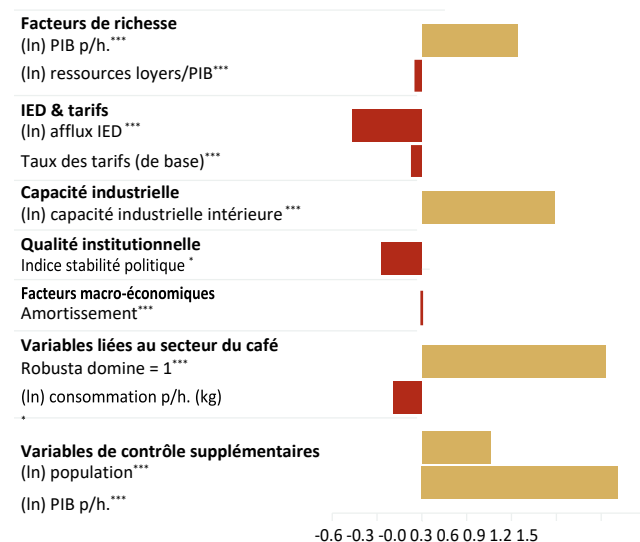
Les tarifs découragent les activités de modernisation fonctionnelle des pays qui cherchent à capter une plus grande valeur ajoutée. Des tarifs d'importation plus élevés sur les cafés transformés et des barrières commerciales non tarifaires constituent un obstacle important pour les pays producteurs qui veulent accéder à des marchés d'exportation lucratifs (figure 0.8).

Parmi les chocs et les facteurs de stress potentiels pour la CVMC on trouve les pandémies et les crises sanitaires, le changement climatique, l'instabilité et les conflits politiques, et la concentration des origines. Les perturbations déclenchées par les chocs au niveau des fournisseurs peuvent avoir un effet d'entraînement sur l'ensemble de la chaîne de valeur et sur les acteurs en amont qui sont vulnérables aux risques et à la résilience des fournisseurs.

Une nouvelle menace, l'épidémie de covid-19, a montré la fragilité de la CVMC. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement déclenchées par les pandémies et les crises sanitaires, mais aussi par le changement climatique, les situations d'urgence ou l'instabilité politique, sont susceptibles d'entraver gravement les exportations de café, affectant ainsi les recettes en devises et les emplois dans les pays producteurs, ainsi que les opérateurs en aval de la CVMC et les consommateurs (figure 0.9).

Les services sociaux tels que l'éducation, la sécurité alimentaire et sanitaire ont été renforcés pour aider les communautés rurales à faire face à l'impact de la pandémie de covid-19. Lors de l'apparition de la pandémie de coronavirus, les acheteurs (négociants, torréfacteurs et détaillants) qui avaient établi des relations à long terme avec les producteurs de café ont rapidement mobilisé un soutien important aux communautés rurales productrices de café. En tirant parti des canaux et des infrastructures de la chaîne d'approvisionnement en place, une gamme de services communautaires allant de l'aide financière à l'assistance technique en nature a été fournie. Ainsi, la pandémie mondiale a mis en évidence que des relations plus étroites et durables tout au long de la chaîne de valeur peuvent constituer un filet de sécurité en situation de crise.

FIGURE O.8: Déterminants de la modernisation fonctionnelle



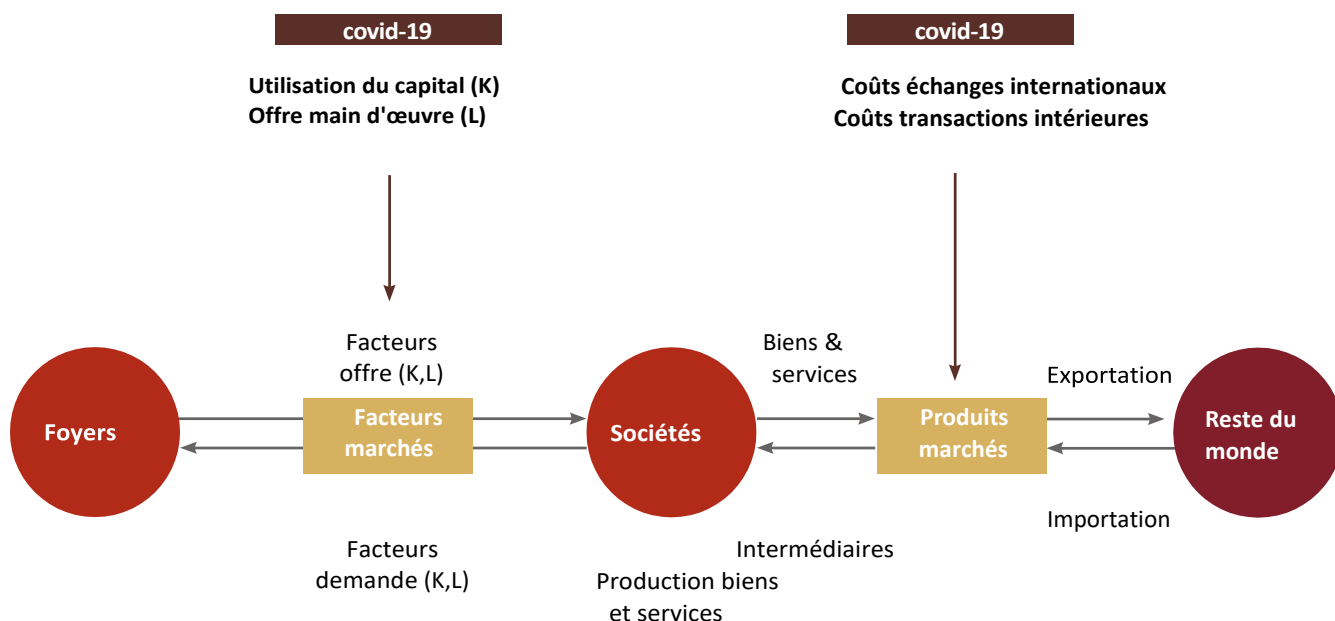
NOTES: Notes: N=244. Les chiffres représentent les coefficients de régression qui sont statistiquement significatifs. Pour les résultats complets de la régression, se référer à l'annexe 3.

*** indique p<0,01 ** indique p<0,05 * indique p<0,1.

SOURCE: OIC

Le secteur du café est également très sensible aux variations climatiques. À long terme, le changement climatique est susceptible d'avoir un impact significatif dans la région du monde propice à la caféiculture. Il existe des possibilités de réorientation de la production, mais les petits exploitants n'ont pas les ressources, la capacité et la flexibilité nécessaires pour se relocaliser et pourraient être contraints d'abandonner la production de café. Les stratégies possibles pour améliorer la résilience de la CVM au changement climatique sont l'accès à l'information, les technologies, le soutien financier et la recherche-développement de bonnes pratiques agricoles améliorées et écologiques et de variétés résistantes au climat.

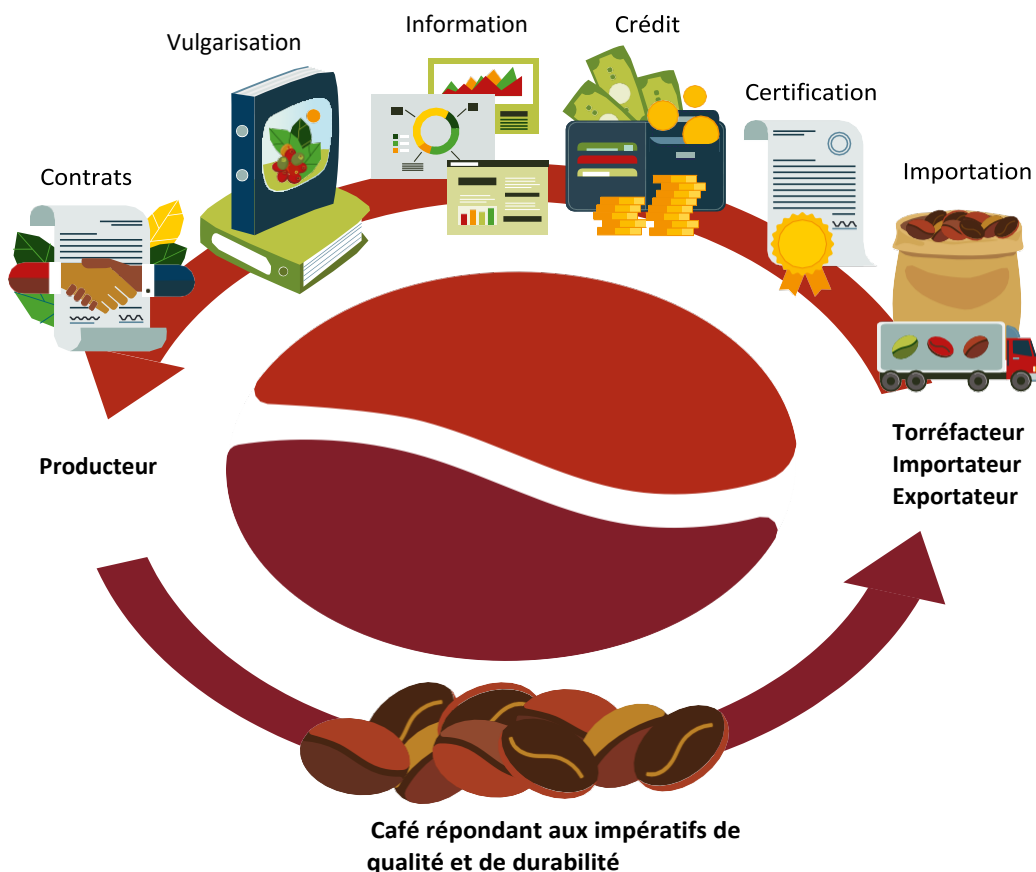
FIGURE O.9: Canaux d'impact du covid-19 dans les pays producteurs de café



SOURCE: D'après la Banque mondiale (2014)

FIGURE O.10: Un échange bénéfique — flux des bénéfices tangibles et intangibles entre sociétés dominantes et agriculteurs dans la CVMC

SOURCE: OIC



La CVMC partage les caractéristiques clés des autres CVM. La spécialisation et les relations durables entre les acteurs de la chaîne de valeur ont accru et favorisé le transfert de technologie, le financement et les normes de durabilité en direction des exploitations agricoles, ce qui a permis d'accroître la productivité, la valeur ajoutée et la création d'emplois.

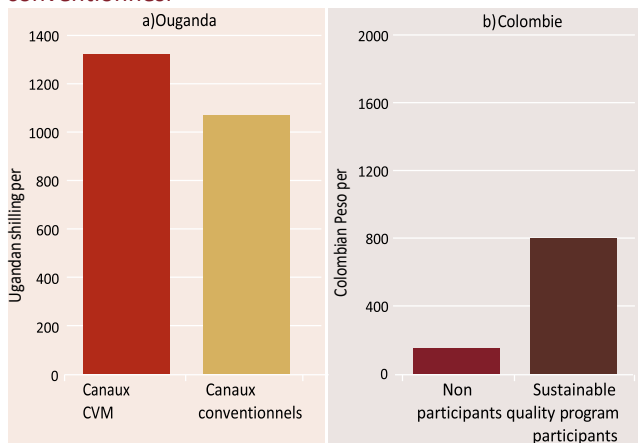
L'intégration dans la CVMC aide à surmonter les défis auxquels sont confrontés les producteurs de café. Les chaînes de valeur traditionnelles du café sont caractérisées par des défaillances, des asymétries et des contraintes de marché qui peuvent être levées au moyen d'interventions complémentaires du secteur public et du marché qui sont au cœur de la CVMC.

Un aspect clé de la CVMC est l'établissement de relations plus étroites et plus durables entre les acteurs de la chaîne de valeur. Des initiatives axées sur les acheteurs sont mises en œuvre par les négociants et torréfacteurs multinationaux ainsi que par les petits acheteurs par le biais d'activités commerciales directes. Les actifs tangibles (intrants, crédit) et intangibles (connaissances, normes de durabilité et gouvernance d'entreprise) sont transférés aux acteurs en amont, y compris les agriculteurs (figure 0.10).

Des programmes axés sur les acheteurs sont également mis en œuvre par des petits acheteurs. Même si les petits acteurs de la chaîne de valeur ne peuvent pas avoir le même poids et le même impact que les grands négociants multinationaux, les torréfacteurs et les négociants peuvent s'engager directement auprès de communautés rurales souvent marginalisées en raccourcissant la chaîne d'approvisionnement, en supprimant la plupart des intermédiaires et en établissant des relations sur plusieurs années dans le cadre d'un engagement accru en matière de responsabilité sociale.

L'intégration dans la CVMC stimule l'amélioration de la productivité, de la qualité, de la durabilité, et augmente ainsi les revenus des producteurs. Les agriculteurs peuvent bénéficier d'une plus grande productivité et d'un meilleur accès aux marchés à haute valeur ajoutée, dans certains cas avec des garanties d'achat et des prix plus stables. Il est démontré que la participation à des programmes axés sur les acheteurs dans le cadre de la CVM augmente les revenus des petits exploitants de café jusqu'à 30%. En progressant dans la CVM, les producteurs peuvent améliorer leurs moyens de subsistance (figure 0.11).

FIGURE O.11: Comparaison des revenus dans la CVM (programmes axés sur les acheteurs) et les canaux conventionnelles



SOURCE: Macchiavello et Miquel-Florensa (2020)
SOURCE: D'après Arslan (2020)

La CVMC facilite les IED dans le traitement post-récolte et l'ajout de valeur. L'augmentation du nombre de stations de lavage du café (SLC) est associée à des améliorations majeures de la qualité du café produit et de la valeur ajoutée ainsi que des revenus des agriculteurs. La baisse des coûts de transport ainsi que l'augmentation des prix payés pour le café lavé ont conduit à un accroissement du nombre de producteurs qui vendent leurs cerises de café pour qu'elles soient traitées dans des installations de traitement par voie humide. Les investissements dans les installations de traitement facilitent la création de liens entre les producteurs et les marchés de café à forte valeur ajoutée. Les investisseurs étrangers sont particulièrement efficaces pour transformer des stations peu performantes en installations de grande capacité et efficaces, principalement grâce à des canaux de commercialisation stables dans les marchés d'exportation, à d'excellentes pratiques de gestion et à une plus grande capacité à mettre en œuvre les changements requis dans les SLC (Macchiavello et Morjaria, 2021).

Le développement de la CVMC contribue à la réalisation des objectifs de développement durable. La participation à la CVMC peut réduire la pauvreté tout en améliorant la sécurité alimentaire, la santé et l'accès à une éducation de qualité pour les agriculteurs et les ouvriers agricoles. Les normes volontaires de durabilité et les politiques des entreprises dominantes participent à l'égalité des sexes et améliorent les conditions de travail. Elles facilitent également les partenariats entre les acteurs du secteur du café. De même, on peut réduire l'impact environnemental négatif du secteur du café en rendant la CVMC plus écologique et en adoptant une économie circulaire du café (figure 0.12).

Les caféiculteurs ont tendance à bénéficier de relations étroites entre les entreprises, mais la répartition des gains dans la CVM est en partie déterminée par la gouvernance et la dynamique du pouvoir. Au sein de la CVMC, la répartition des gains est en partie déterminée par la gouvernance et la dynamique du pouvoir. Les caractéristiques importantes des chaînes d'approvisionnement du café, telles que les coûts et les marges de la plantation à la vente au détail, restent opaques et les évaluations des écarts de revenus dans les pays producteurs ne sont pas largement disponibles. De plus, les initiatives du secteur privé ne peuvent pas être totalement inclusives car elles ne couvrent qu'une petite partie de la base de fournisseurs.

L'année caféière 2019/20 est une année de défis sans précédent. Les prix mondiaux du café sont en baisse depuis novembre 2016, où le prix indicatif composé de l'OIC s'est établi en moyenne à 145,82 cents EU/livre. La pandémie de covid-19 est un choc sans précédent qui touche l'offre et la demande dans le secteur mondial du café. La production mondiale en 2019/20 est estimée à 169,34 millions de sacs, soit 2,2% de moins qu'en 2018/19.⁵

La consommation mondiale de café devrait augmenter de 0,3 % pour atteindre 168,39 millions de sacs en 2019/20. On a enregistré une poussée de la demande au début de la pandémie de coronavirus (déclarée par l'OMS le 11 mars 2020) en raison des achats et du stockage de panique. Cependant, la consommation des mois restants de l'année caféière est estimée en baisse en raison de la pression continue exercée par le ralentissement économique mondial et la reprise limitée de la consommation hors foyer, car les mesures de distanciation sociale à l'échelle des pays restent en place.

La pandémie a eu un impact sur les maillons aval de la chaîne d'approvisionnement du café. La commercialisation et la vente au détail sont également affectées par les restrictions de mobilité et la fermeture des restaurants, des cafés et des bureaux, avec un impact sur la consommation au foyer et hors foyer ainsi que sur les revenus et l'emploi. Là encore, l'industrie a rapidement établi des protocoles de sécurité afin de réduire les risques pour les travailleurs et les clients.

FIGURE 0.12: Objectifs de développement clés liés à l'expansion de la CVMC



SOURCE: OIC

La covid-19 a également affecté l'offre de main-d'œuvre dans un certain nombre de pays, soit directement, en raison de la maladie, soit indirectement, car les mesures gouvernementales ont restreint la circulation des ouvriers agricoles et des travailleurs migrants. Cependant, une grande partie de l'offre de l'année caféière 2019/20 n'a pas été affectée par la covid-19, car la récolte était déjà terminée dans la plupart des pays au moment où la pandémie s'est déclarée et de nombreux pays ont rapidement établi un protocole de récolte, de traitement et de transport du café. Avec le début de la deuxième vague de la pandémie à l'automne 2020, on peut s'attendre à de nouveaux effets sur la CVMC et éventuellement les réduire en capitalisant sur l'expérience acquise et les pratiques définies et appliquées au printemps 2020.⁶

Les principales données régionales de l'année caféière 2019/20 sont les suivantes : les exportations de l'Afrique ont augmenté. Malgré la croissance de la production de café, les exportations de l'Asie et Océanie ont chuté. Après trois années de croissance, la production de café du Mexique et de l'Amérique centrale a baissé. La production d'Arabica de l'Amérique du Sud a baissé tandis que sa production de Robusta a augmenté. La demande de café en Europe et en Amérique du Nord a chuté après une croissance significative l'année précédente.

⁵ Selon l'OIC, l'année caféière va d'octobre à septembre.

⁶ Global Coffee Platform a compilé une liste des bonnes pratiques définies pour gérer la distanciation sociale dans la production de café ; elle a été préparée par plusieurs pays producteurs de café (www.globalcoffeeplatform.org) and the publication "How to respond to covid-19 in the coffee sector", CBI (2020).

0.4. Principaux domaines d'action pour une croissance durable, inclusive et résiliente de la CVMC

Le rapport examine un large éventail de mesures qui peuvent être prises pour accroître la participation des pays producteurs et des caféiculteurs à la CVM par le biais de la modernisation, en plus de politiques visant à accroître la durabilité, l'inclusion et la résilience de la CVMC. Bien que la mise en œuvre de certaines solutions puissent nécessiter des efforts conjoints des parties prenantes, ces solutions peuvent contribuer à transformer le secteur du café.

Il existe un potentiel important de modernisation de la CVM.

En particulier, les pays qui cultivent le Robusta peuvent tirer des avantages significatifs d'une modernisation fonctionnelle (par exemple, café soluble). D'autre part, les producteurs d'Arabica peuvent largement bénéficier d'une modernisation de leurs produits, par exemple en ajoutant de la valeur grâce à une meilleure qualité, des normes de durabilité et des attributs géographiques. Les producteurs de café peuvent également moderniser leurs processus (efficacité accrue, coûts unitaires plus faibles), notamment en accédant aux connaissances, aux innovations et aux ressources fournies par les entreprises/acheteurs principaux dans le cadre de relations plus étroites entre fournisseurs et acheteurs.

Les efforts de modernisation peuvent être facilités par les instruments suivants : introduction de politiques visant à attirer les IED, augmentation de la base de capital en éliminant les obstacles à l'investissement, diversification en s'éloignant du secteur des ressources pour garantir une main-d'œuvre à prix compétitif, amélioration de la qualité des institutions et de la gouvernance, et investissement dans les infrastructures.

La libéralisation du commerce doit impérativement rester à l'ordre du jour politique. Les barrières commerciales qui subsistent, en particulier la progressivité des droits de douane, réduisent considérablement les possibilités des pays producteurs d'ajouter de la valeur en s'engageant dans la transformation et la fabrication du café. Les accords de libre-échange récemment signés (Accord de libre-échange continental africain, Partenariat économique régional global (RCEP), Viet Nam/UE, Mercosur/UE...) devraient également stimuler le commerce régional et international du café.

L'accès aux marchés d'exportation à forte valeur ajoutée est également affecté par la quantité. Pour intégrer les petits exploitants dans la CVM, les entreprises dominantes (à savoir, les négociants, les torréfacteurs ou les détaillants) doivent avoir accès à une base de fournisseurs plus large et de qualité constante afin de pouvoir établir des relations durables et étroites. Les petits exploitants doivent améliorer leurs compétences et leurs capacités, et surmonter les contraintes de marché et d'infrastructure.

Le renforcement des services de vulgarisation publics et des programmes de vulgarisation gouvernementaux ou axés sur les acheteurs dans le cadre de la CVM peut permettre aux agriculteurs d'améliorer leurs produits et leurs procédés. La participation aux marchés à forte valeur ajoutée dépend de la capacité à répondre à des normes de qualité, de sécurité et de durabilité plus strictes et plus élevées (principalement des normes et des labels volontaires) que celles permettant d'accéder aux marchés du café ordinaire (principalement des normes et des règlements contraignants). Cela peut constituer un obstacle sérieux pour les petits exploitants qui peuvent être exclus de la CVMC.

La création de groupes et de coopératives d'agriculteurs (coordination horizontale) doit être encouragée et soutenue. L'action collective peut faciliter la participation à la CVM des

petits exploitants marginalisés en réduisant les coûts d'entrée sur les marchés à forte valeur ajoutée pour les groupes d'agriculteurs. Des programmes d'action et de soutien visant à regrouper les caféiculteurs par la création de coopératives et de consortiums renforceraient leur pouvoir de négociation et amélioreraient les possibilités de modernisation des processus et des produits (par exemple, café Blue Mountain de la Jamaïque...) et l'accès au marché tant au niveau régional qu'international.

La répartition des gains de la CVMC reste inégale. La participation à la CVMC par le biais de programmes inclusifs de chaînes de valeur initiés par des entreprises mondiales dominantes crée un excédent tout au long de la chaîne de valeur. Pourtant, dans la plupart des cas, un groupe relativement restreint de producteurs de café participe à ces programmes. Pour une distribution plus équitable des gains économiques, il est nécessaire d'étendre et d'intensifier les activités existantes de développement inclusif de la chaîne de valeur du café et de répondre aux préoccupations concernant la gouvernance de la chaîne de valeur et la distribution des gains.

Les entreprises dominantes peuvent jouer un rôle en facilitant l'adoption de la certification d'agriculteurs, de groupes d'agriculteurs ou de coopératives pour un approvisionnement durable. La fourniture d'informations précises sur les coûts et les avantages des normes, la réduction des coûts élevés d'audit pour les individus grâce à la promotion de la certification de groupe (ou au niveau du paysage) et l'identification des sources de financement pour soutenir la certification des cultivateurs créent des opportunités de pénétration des marchés haut de gamme avec des prix et des revenus plus élevés.

Il est essentiel de faciliter une expansion de la CVM à l'initiative du secteur privé. La durabilité économique est essentielle pour que les entreprises dominantes de la CVM puissent mener à bien de telles activités. L'élargissement du nombre de fournisseurs (agriculteurs soutenus) nécessite des niveaux d'investissement élevés. Cela suggère un rôle majeur pour les partenaires de développement et les institutions financières, ainsi que pour les investisseurs d'impact dans la fourniture des fonds de contrepartie (investissement, subventions et prêts) aux gouvernements locaux et aux producteurs pour mettre en œuvre des programmes de chaîne d'approvisionnement. Des institutions et des mécanismes d'application des contrats devraient être mis en place, ainsi qu'un soutien financier.

Libéralisation et réformes structurelles mises en œuvre par les gouvernements et les autorités du café. L'expansion de la CVMC et des programmes axés sur les acheteurs a été rendue possible en partie grâce aux politiques nationales de libéralisation de l'agriculture et du marché, y compris les changements apportés au rôle et à la fonction des offices de commercialisation des produits de base au cours des dernières décennies. Ces changements ont permis aux producteurs d'approvisionner directement les acheteurs du secteur privé, ce qui a conduit à l'émergence de programmes axés sur les acheteurs à différentes échelles.

Des incitations peuvent être offertes aux investisseurs nationaux et étrangers sous forme d'avantages fiscaux afin d'encourager les IED et les investissements locaux pour l'expansion et la modernisation des plantations et des installations de transformation du café. Les investissements des entreprises dominantes dans la capacité de traitement post-récolte apportent une valeur ajoutée. Attirer des entreprises dominantes et des investisseurs nationaux et étrangers peut être un facteur clé dans la transformation du secteur du café d'un pays, comme le montre l'étude de cas du Rwanda présentée dans ce rapport.

Le développement de la CVMC est tiré par le secteur privé, mais les gouvernements doivent assurer un environnement favorable. Il est important de mettre en œuvre des politiques assurant la stabilité politique et attirant les IED dans le secteur du café. Les investissements dans la connectivité et les infrastructures commerciales sont essentiels pour réduire les coûts commerciaux et accroître l'inclusion et la résilience de la CVM.

Investir dans des infrastructures résistantes profite aux producteurs de café. Les investissements dans la construction et l'entretien de routes et d'infrastructures de facilitation du commerce réduisent les temps de transport et les coûts de transaction pour les producteurs et les entreprises, et facilitent la participation à la CVM. L'élargissement de la zone de chalandise des acheteurs ou la création de points de collecte du café dans les régions éloignées contribuent également à relier les petits exploitants défavorisés à la CVM.

Encourager le développement et l'adoption des technologies numériques augmente l'efficacité et renforce la résilience. Les technologies numériques, y compris les applications de chaînes de blocs, permettront non seulement de réduire les obstacles et les coûts auxquels font face les agriculteurs pour se connecter aux marchés à forte valeur ajoutée existants (par exemple, grâce à des informations précises et en temps voulu), mais aussi d'accroître la traçabilité et de fournir un accès fiable et plus direct à de nouveaux marchés (commerce direct, commerce électronique).

Améliorer la transparence et la traçabilité dans les chaînes d'approvisionnement du café peut aider les producteurs à gagner plus. Les primes excessives appliquées au niveau de la vente au détail et ne bénéficiant pas directement aux producteurs peuvent être limitées si l'acheteur final verse les primes directement aux producteurs ou exige que ses fournisseurs n'ajoutent aucune marge à la prime ou au différentiel de prix tout au long de la chaîne de valeur.

Les institutions du marché et l'application des contrats doivent être renforcées pour améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur. L'introduction de programmes de contrôle de la qualité et de réglementations plus strictes pour le traitement post-récolte du café peut améliorer la qualité et réduire les pertes de valeur associées à l'incertitude de la qualité du café.

L'association judicieuse d'initiatives axées sur le marché et d'options réglementaires devrait viser à maximiser les avantages économiques de la chaîne de valeur mondiale, le revenu minimum vital des producteurs et la durabilité. Les initiatives de durabilité axées sur le marché, les programmes d'approvisionnement responsable et les normes volontaires de durabilité font partie intégrante de la CVMC et témoignent que les aspects liés à la durabilité sont intégrés dans les systèmes commerciaux et de gestion. En outre, divers pays importateurs ont adopté une législation de diligence raisonnable qui tient les (grandes) entreprises responsables de toute violation des droits de l'homme ou de tout dommage environnemental au sein de leurs chaînes d'approvisionnement. Le renforcement des institutions locales pour un contrôle plus strict des activités de production et de l'application de la loi est essentiel pour minimiser les effets négatifs potentiels de la chaîne de valeur du café sur la durabilité sociale et environnementale.

L'élaboration de stratégies nationales et (sous-)régionales de mise en valeur du café favorise le positionnement dans un secteur mondial du café en pleine croissance. Les trajectoires de modernisation ou de diversification des pays doivent être basées sur une évaluation des opportunités et des contraintes. L'intégration dans la CVMC, qui développe les chaînes d'approvisionnement nationales et sous-régionales, nécessite un soutien ciblé du secteur privé, des donateurs, des organisations internationales et des institutions financières internationales.

Les partenariats public-privé sont propices à l'intégration dans la CVMC. L'action du secteur privé et le soutien des gouvernements, y compris des agences locales de réglementation du café et d'autres

organismes, peuvent être fortement complémentaires et permettre aux producteurs et aux entreprises de café de participer efficacement à la CVM. Plus précisément, pour remédier à la forte concentration des gains dans l'industrie du café, il faut des mesures politiques pour aider à rééquilibrer le pouvoir de négociation et la répartition de la valeur entre les entreprises dominantes, leurs fournisseurs et les autres acteurs de la CVM, ainsi que la manière dont les règles de production et de commerce (des normes/BPA au prix et à la livraison) sont fixées et convenues.

La crise des prix du café et la pandémie de covid-19 ont mis en évidence l'importance de la coopération internationale entre les secteurs public et privé pour relever les défis immédiats auxquels sont confrontés les acteurs du secteur du café et pour construire un secteur qui soit inclusif, résilient et durable.

Les initiatives multipartites peuvent améliorer la coordination des initiatives de durabilité axées sur le marché mises en œuvre par les entreprises de la CVM. Pour amplifier les programmes réussis menés par le secteur privé, il est essentiel d'impliquer le secteur public, la société civile et les institutions de recherche. Les principales initiatives du secteur privé dans ce domaine sont Global Coffee Platform (GCP) et Sustainable Coffee Challenge (SCC). Plus récemment, l'OIC a créé le Groupe de travail public-privé sur le café (GTPPC). Ce dernier rassemble des entreprises dominantes de la CVMC (négociants, torrificateurs), des initiatives sectorielles (GCP, SCC) et les Membres exportateurs et importateurs de l'OIC ainsi que les parties prenantes du café et les partenaires de développement engagés. Ce forum unique permet au secteur public et au secteur privé de s'entendre sur une vision commune et partagée, des objectifs et une feuille de route avec des actions et des ressources individuelles et communes concrètes (par exemple, combler les écarts de revenu de subsistance, les ODD, la transparence, l'approvisionnement et la production durables).

Des mécanismes de collecte et de diffusion systématiques de données indépendantes sur les coûts et les marges dans les chaînes de valeur agricoles devraient être élaborés et promus pour une plus grande transparence. Actuellement, il y a un manque de données systématiques sur les pratiques, les prix, les coûts et les marges des chaînes d'approvisionnement à différents niveaux de la CVMC, ce qui entrave la transparence. L'accès à des données et des informations précises et indépendantes pour les différentes parties prenantes de la CVMC (à savoir les agriculteurs, les négociants, les torrificateurs, les gouvernements des pays producteurs et consommateurs) est crucial pour la négociation d'une vision commune du secteur, et pour aborder les questions complexes liées à la distribution des gains de la CVM.

Les défis auxquels est confronté le secteur du café exigent un dialogue efficace entre toutes les parties prenantes du secteur. La crise des prix du café et la pandémie de covid-19 ont mis en évidence l'importance de la coopération internationale entre les secteurs public et privé pour relever les défis immédiats auxquels sont confrontés les acteurs du café et pour construire un secteur qui soit inclusif, résilient et durable. De meilleures réponses aux chocs peuvent être assurées par le développement et la mise en œuvre de nouveaux processus de la chaîne d'approvisionnement ainsi que de procédures de santé et de sécurité, afin de maintenir le flux de biens et de services dans des circonstances difficiles, comme le confinement.

BIBLIOGRAPHIE

- Agrilogic (2018).** Value Chain Analysis for the Coffee Sector in Rwanda Report for the CBI.
- Ahaibwe, G., Mbowe, S., & Lwanga, M. M. (2013).** Youth engagement in agriculture in Uganda: Challenges and prospects.
- Arslan, C. (2020).** Essays on agricultural technology adoption, value chain development, and intra-household decision-making. PhD Thesis, Faculty of Agricultural Sciences. University of Göttingen.
- Asfaw, S., Mithöfer, D., & Waibel, H. (2010).** Agrifood supply chain, private-sector standards, and farmers' health: evidence from Kenya. *Agricultural Economics*, 41(3-4), 251-263.
- Bager, S. L., & Lambin, E. F. (2020)** Sustainability strategies by companies in the global coffee sector. *Business Strategy and the Environment*.
- Baltussen, W., Drabik, D., Dries, L., van Galen, M., Gardebroek, C., Ihle, R., Logatcheva, K. & Oosterkamp, E. B. (2019).** Monitoring of Prices and Margins in EU Food Supply Chains: Existing and Alternative Approaches. Publications Office of the European Union, Luxembourg, 2019, ISBN 978-92-79-98396-2, doi:10.2760/197814, JRC114719.
- Bamber, P., Guinn, A., Gereffi, G., & Norbu, T. (2014).** Burundi in the coffee global value chain: Skills for private sector development.
- Barrett, C. B. & Conostas, M. A. (2014).** Theory of development resilience. *Proceedings of the National Academy of Sciences* Oct 2014, 111 (40) 14625-14630.
- Basu, K., & Van, P. H. (1998).** The economics of child labor. *American economic review*, 412-427.
- Beck, U., Singhal, S., & Tarp, F. (2019).** Commodity prices and intra-household labor allocation. *American Journal of Agricultural Economics*, 101(2), 436-454.
- Behuria, P. (2020).** The domestic political economy of upgrading in global value chains: How politics shapes pathways for upgrading in Rwanda's coffee sector. *Review of International Political Economy*, 27(2), 348-376.
- Béné, C., Frankenberger, T., & Nelson, S. (2015).** Design, monitoring and evaluation of resilience interventions: conceptual and empirical considerations. *IDS Working Papers*, 2015(459).
- Béné, C., Wood, R. G., Newsham, A., & Davies, M. (2012).** Resilience: new utopia or new tyranny? Reflection about the potentials and limits of the concept of resilience in relation to vulnerability reduction programmes. *IDS Working Papers*, 2012(405), 1-61.
- Berger, A., & Bruhn, D. (2017).** Vietnam's preferential trade agreements: implications for GVC participation and upgrading.
- Berger, A., Bruhn, D., Bender, A., Friesen, J., Kick, K., Kullmann, F., Roßner, R. & Weyrauch, S. (2016).** Deep preferential trade agreements and upgrading in global value chains: the case of Vietnam (No. 92). *Studies*.
- Bickenbach, F. and Bode, E. (2008).** Disproportionality Measures of Concentration, Specialization, and Localization, *International Regional Science Review*, 31(4): 259-288.
- Blackman, A., & Naranjo, M. A. (2012).** Does eco-certification have environmental benefits? Organic coffee in Costa Rica. *Ecological Economics*, 83, 58-66.
- Borlini, L., & Dordi, C. (2016).** Deepening international systems of subsidy control: the (different) legal regimes of subsidies in the EU bilateral preferential trade agreements. *Colum. J. Eur. L.*, 23, 551.
- Bunn, C., Läderach, P., Rivera, O. O., & Kirschke, D. (2015).** A bitter cup: climate change profile of global production of Arabica and Robusta coffee. *Climatic Change*, 129(1), 89-101.
- CBI (2015).** A successful exploration of the European market by Colombian coffee roasters, URL: <https://www.cbi.eu/news/successful-exploration-european-market-colombian-coffee-roasters> (accessed on November 19, 2020).
- CBI (2020).** European market potential for specialty coffee, URL: <https://www.cbi.eu/market-information/coffee/specialty-coffee/market-potential> (accessed on November 19, 2020).

Chiputwa, B., Spielman, D.J., & Qaim, M. (2015).

Food standards, certification, and poverty among coffee farmers in Uganda. *World Development*, 66, 400-412.

Common Fund for Commodities, ICO, World Bank (2000).

Study of Marketing and Trading Policies and Systems in Selected Coffee Producing Countries. Country Profile Angola. CFC Technical Paper No. 3. Amsterdam, February 2000.

Constas, M., Frankenberger, T., & Hoddinott, J. (2014).

Resilience measurement principles: Toward an agenda for measurement design. Food Security Information Network, Resilience Measurement Technical Working Group, Technical Series, 1, World Food Program and Food and Agriculture Organization.

COSA (2018).

Resilience Measurement: Differences and Similarities with Sustainability, URL: <https://thecosa.org/wp-content/uploads/2018/06/Issue-Brief-Resilience-and-Sustainability-Measurement-201800628-v3.pdf> (accessed on October 14, 2020).

Croppenstedt, A., Goldstein, M., & Rosas, N. (2013).

Gender and agriculture: Inefficiencies, segregation, and low productivity traps. The World Bank.

de Janvry, A., & Sadoulet, E. (2006).

Making conditional cash transfer programs more efficient: designing for maximum effect of the conditionality. *The World Bank Economic Review*, 20(1), 1-29.

de Janvry, A., & Sadoulet, E. (2020).

Using agriculture for development: Supply-and demand-side approaches. *World Development*, 133, 105003.

Domat, G., Adler, P., Dehejia, R., Brown, D., & Robertston, R. (2013).

Do Factory Managers Know What Workers Want? (No. 10). Discussion Paper.

Donovan, J., Stoian, D., & Lundy, M. (2016).

Challenges and approaches for inclusive value-chain development: introduction. International Food Policy Research Institute (IFPRI).

Dordi, C. (2016).

How do PTAs Address “Competitive Neutrality” between State and Private Owned Enterprises?. *VNU Journal of Science: Social Sciences and Humanities*, 32(15).

Dragusanu, R., & Nunn, N. (2018).

The effects of Fair Trade certification: evidence from coffee producers in Costa Rica (No. w24260). National Bureau of Economic Research.

Duflo, E. (2003).

Grandmothers and granddaughters: old-age pensions and intra-household allocation in South Africa. *The World Bank Economic Review*, 17(1), 1-25.

EBRD (2019).

Transition Report 2019-20 Better Governance, Better Economics. London, UK. European Bank for Reconstruction and Development.

Ellison, G., Glaeser, E.L. & W. Kerr (2010).

What Causes Industry Agglomeration? Evidence from Coagglomeration Patterns, *American Economic Review*, 100: 1195-1213.

European Parliament (2018). Circular economy: definition, importance and benefit. European Parliament News 10/04/2018. Available at: <https://www.europarl.europa.eu/news/en/headlines/economy/20151201STO05603/circulareconomy-definition-importance-and-benefits>

FAO (2016).

RIMA-II: Resilience Index Measurement and Analysis – II. <http://www.fao.org/3/a-i5665e.pdf>

FAO & BASIC. (2020).

Comparative study on the distribution of value in European chocolate chains. Paris, France. URL: https://lebasic.com/wp-content/uploads/2020/07/BASIC-DEVCO-FAO_Cocoa-Value-Chain-Research-report_Advance-Copy_June-2020.pdf (accessed on November 6, 2020).

FAO (2020).

The effects of global value chain (GVC) participation on the economic growth of the agricultural and food sectors, background paper for The State of Agricultural Commodity Markets (SOCO), Montalbano P., Nenci S.

Fernandes, A.M., H. L., Kee, & D. Winkler (2020).

Determinants of Global Value Chain Participation – Cross Country Evidence, Policy Research Working Paper 9197, World Bank, Washington DC, United States.

Gereffi, G., Humphrey, J., & Sturgeon, T. (2005).

The governance of global value chains. *Review of international political economy*, 12(1), 78-104.

- GHS (2019).**
Global Health Security Index database.
<https://www.ghsindex.org/>
- Global Trade Alert (2020).**
State Intervention Data for Product 0901. URL: https://www.globaltradealert.org/sector/016,239/product_0901 (accessed on August 28, 2020).
- Görlich D., Hanley, A. Liu, W.-H., and Semrau, F. O. (2020).**
Fostering the Development of the Coffee Global Value Chain, Kiel Working Paper 2170, Kiel Institute for the World Economy, Kiel, Germany.
- Grabs, J., & Ponte, S. (2019).**
The evolution of power in the global coffee value chain and production network. *Journal of Economic Geography*, 19(4), 803-828.
- Guariso, A., Ngabitsinze, C.J., & Verpoorten, M. (2011).**
The Rwandan coffee sector: out of the ordinary. *L’Afrique des grands lacs: Annuaire*, 2012, 397-426.
- Handino T.D., D’Haese, M., Demise F., Tamirat M., (2019).**
De-commoditizing Ethiopian coffees after the establishment of the Ethiopian Commodity Exchange: an empirical investigation of smallholder coffee producers in Ethiopia, *International Food and Agribusiness Management Review*.
- Hicks, A. L. (2018).**
Environmental Implications of consumer convenience: coffee as a case study. *Journal of Industrial Ecology*, 22(1), 79-91.
- Hoddinott, J., & Haddad, L. (1995).**
Does female income share influence household expenditures? Evidence from Côte d’Ivoire. *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 57(1), 77-96.
- Ibanez, M., & Blackman, A. (2016).**
Is eco-certification a win-win for developing country agriculture? Organic coffee certification in Colombia. *World Development*, 82, 14-27.
- ICO (2019a).**
Coffee Development Report 2019 “Growing for Prosperity – Economic Viability as the Catalyst for a Sustainable Coffee Sector”. ICO FR-01-19e, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2019b).**
Country Coffee Profile: Vietnam. ICC-124-9, International Coffee Organization: London.
- ICO (2019c).**
ICO Report: Gender equality in the coffee sector. ICC-122-11, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2019d).**
Profitability of coffee farming in selected Latin American countries – interim report. ICC-124-6, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2020a).**
Impact of COVID 19 on the Global Coffee Sector. The Demand Side. Coffee Break Series No. 1, April 2020, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2020b).**
Volatile coffee prices: COVID-19 and market fundamentals. Coffee Break Series No. 2, May 2020, International Coffee Organization/IFPRI: London, UK.
- ICO (2020b).**
Volatile coffee prices: COVID-19 and market fundamentals. Coffee Break Series No. 2 in cooperation with IFPRI, May 2020, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2020c).**
Impact of COVID-19 on the global coffee sector. Survey of ICO exporting Members. Coffee Break Series No. 3, June 2020, International Coffee Organization: London, UK.
- ICO (2020d).**
Obstacles to consumption: Tariff and non-tariff measures and their impact on the coffee sector - Interim Report. ICC-126-2, International Coffee Organization: London.
- ICO (2019e).**
Results of the survey on conversion factors for roasted, decaffeinated, liquid and soluble coffee (SC-96/19 13 September 2019.).
- ILO & UNICEF (2020).**
COVID-19 and Child Labour: A time of crisis, a time to act. ILO and UNICEF, New York, 2020.
- Inter-American Development Bank (2020).**
Factsheet Resilience Solutions for the Coffee sector in Colombia <https://publications.iadb.org/publications/english/document/Factsheet-Resilience-Solutions-for-the-Coffee-Sector-in-Colombia.pdf>
- IPCC (2007).**
Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson, Eds.. Cambridge University Press, Cambridge, UK.
- ITC (2010).**
International Trade Centre (ITC) Climate Change and the Coffee Industry. Geneva: ITC, 2010. https://www.intracen.org/uploadedFiles/intracencorg/Content/Exporters/Sectors/Fair_trade_and_environmental_exports/Climate_change/Climate-Coffee-Ch-13-MS-ID-3-2-2010ff_1.pdf
- ITC(2011).**
The Coffee Exporter’s Guide. Third Edition. International Trade Centre, Geneva.
- Kaplinsky, R. (2016).**
Inclusive and Sustainable Growth: The SDG Value Chains Nexus. Geneva: International Centre for Trade and Sustainable Development (ICTSD).
- Kruger, D. I. (2007).**
Coffee production effects on child labor and schooling in rural Brazil. *Journal of development Economics*, 82(2), 448-463.

- Krumbiegel, K., Maertens, M., & Wollni, M. (2018).** The role of fairtrade certification for wages and job satisfaction of plantation workers. *World Development*, 102, 195-212.
- Krumbiegel, K., Maertens, M., & Wollni, M. (2020).** Can employment empower women? Female workers in the pineapple sector in Ghana. *Journal of Rural Studies*.
- Lafortune, G. (2020).** How much do we know about countries preparedness to respond to pandemics? Insights from two country-level indices. Sustainable Development Network Solutions. Available online: <https://www.unsd.org/how-much-do-we-know-about-countries-preparedness-to-respond-to-pandemics-insights-from-two-country-level-indices> (accessed on 27 May 2020).
- Macchiavello, R., & Miquel-Florensa, J. (2020).** Buyer-driven upgrading in gvcs: The sustainable quality program in colombia.
- Macchiavello, R., & Morjaria, A. (2018).** Fully washed coffee exports in Rwanda: Market structure and policy implications <https://www.theigc.org/project/fully-washed-coffee-exports-in-rwanda/>
- Macchiavello, R. & Morjaria, A. (2021).** Ownership Changes, Management and Efficiency: Evidence from Rwanda's Coffee Industry. mimeo LSE.
- Maertens, M., Minten, B., & Swinnen, J. (2012).** Modern food supply chains and development: Evidence from horticulture export sectors in sub-Saharan Africa. *Development Policy Review*, 30(4), 473-497.
- Martin, A., & Paz, M. A. C. (2012).** Peru Field Research: Cooperativa Industrial Naranjillo. Personal communication with P. Bamber & K. Fernandez-Stark. January, 18.
- McKenna, M. (2017).** Agribusiness in 2035: A Global Value Chains Perspective, 111-131.
- Meemken, E. M., & Qaim, M. (2018).** Can private food standards promote gender equality in the small farm sector? *Journal of Rural Studies*, 58, 39-51.
- Meemken, E. M., Spielman, D. J., & Qaim, M. (2017a).** Trading off nutrition and education? A panel data analysis of the dissimilar welfare effects of Organic and Fairtrade standards. *Food Policy*, 71, 74-85.
- Meemken, E. M., Veettil, P. C., & Qaim, M. (2017b).** Toward improving the design of sustainability standards—A gendered analysis of farmers' preferences. *World Development*, 99, 285-298.
- Minten, B., Dereje, M., Engida, E., & Kuma, T. (2019).** Coffee value chains on the move: Evidence in Ethiopia. *Food Policy*, 83, 370-383.
- Minten, B., Tamru, S., Kuma, T., & Nyarko, Y. (2014).** Structure and performance of Ethiopia's coffee export sector (Vol. 66). *Intl Food Policy Res Inst.*
- Mude, A. G. (2007).** Institutional incompatibility and deregulation: Explaining the dismal performance of Kenya's coffee cooperatives. Decentralization and the social economics of development: Lessons from Kenya, 33-63.
- Mujawamariya, G., D'Haese, M., & Speelman, S. (2013).** Exploring double side-selling in cooperatives, case study of four coffee cooperatives in Rwanda. *Food Policy*, 39, 72-83.
- MUTRAP (2011).** Assessing the Impact of Rules of Origin in Vietnam FTAs.
- MUTRAP (2014).** Sustainable Impact Assessment EU-Vietnam FTA.
- MUTRAP (2017).** Impact Assessment: EU-Vietnam FTA.
- Naegele, H. (2020).** Where does the Fair Trade money go? How much consumers pay extra for Fair Trade coffee and how this value is split along the value chain. *World Development*, 133, 105006.
- Nure, D. (2008).** Mapping quality profiles of Ethiopian coffee by origin. Eds. Adugna, G., Bellachew, B., Shimber, T., Taye, E., Kufa, 317-227.
- OECD (2018).** OECD Due Diligence Guidance for Responsible Business Conduct.
- Panhuysen, S. & Pierrot, J. (2018).** Coffee Barometer 2018.
- Pataconi, G., & Russo, F. (2017).** Rethinking Economies of Scale Towards Network Economies. *World Development (SID)*.
- Pietrzak M., Chlebicka A., Kraci P., & Malak-Rawlikowska A. (2020).** Information Asymmetry as a Barrier in Upgrading the Position of Local Producers in the Global Value Chain—Evidence from the Apple Sector in Poland, *Sustainability*.
- Potts, J., Lynch, M., Wilkings, A., Huppé, G. A., Cunningham, M., & Voora, V. A. (2014).** The state of sustainability initiatives review 2014: Standards and the green economy (pp. 14-45). Winnipeg, Manitoba, Canada: International Institute for Sustainable Development.
- Robinson, J. (2012).** Limited insurance within the household: Evidence from a field experiment in Kenya. *American Economic Journal: Applied Economics*, 4(4), 140-64.
- Rocha, N., & Winkler, D. (2019).** Trade and Female Labor Participation: Stylized Facts Using a Global Dataset. The World Bank.
- Romero Granja, C., & Wollni, M. (2019).** Opportunistic behaviour and trust: experimental results from broccoli farmers in Ecuador. *Journal of Agricultural Economics*, 70(1), 62-80.
- Ruben, R., & Fort, R. (2012).** The impact of fair trade certification for coffee farmers in Peru. *World development*, 40(3), 570-582.

- Sachs, J. D., Cordes, K. Y., Rising, J., Toledano, P., & Maennling, N. W. (2019).** Ensuring Economic Viability & Sustainability of Coffee Production, Columbia Center on Sustainable Investment.
- Saenger, C., Torero, M., & Qaim, M. (2014).** Impact of third-party contract enforcement in agricultural markets—A field experiment in Vietnam. *American Journal of Agricultural Economics*, 96(4), 1220-1238.
- Said-Allsopp, M., & Tallontire, A. (2015).** Pathways to empowerment?: dynamics of women's participation in Global Value Chains. *Journal of Cleaner Production*, 107, 114-121.
- Samper, L. F., Giovannucci, D., & Vieira, L. M. (2017).** The powerful role of intangibles in the coffee value chain (Vol. 39). WIPO.
- Sellare, J., Meemken, E. M., & Qaim, M. (2020).** Fairtrade, Agrochemical Input Use, and Effects on Human Health and the Environment. *Ecological Economics*, 176, 106718.
- Stemmers, S. (2016).** Coffee sustainability catalogue 2016: A collective review of work being done to make coffee sustainable. A Report Issued by the Global Coffee Platform, IDH Sustainable Trade Initiative, Specialty Coffee Association, and Sustainable Coffee Challenge.
- Stiglitz, J.E. (2000).** Capital Market Liberalization, Economic Growth, and Instability, *World Development*, 28(6): 1075-1086.
- Tchibo (2008).** Case Study Tchibo Privat Kaffee Rarität Machare. PCF Pilot Project Germany. Öko-Institut e.V, Berlin.
- The Economist (2019).** <https://www.economist.com/special-report/2020/09/17/a-grim-outlook> Sep 17, 2020.
- UNIDO. (2011).** Diagnostics for Industrial Value Chain Development: An Integrated Tool, Vienna, Austria: UNIDO.
- UNIDO. (2013).** Analyse de la chaîne de valeur du secteur café au Burundi. Lusaka, Zambia. Université du Burundi. (2013). *Annuaire Statistiques 2010-2011 et 2011-2012*. Bujumbura.
- Van den Broeck, G., & Maertens, M. (2017).** Does Off-Farm Wage Employment Make Women in Rural Senegal Happy?. *Feminist Economics*, 23(4), 250-275.
- Van Rikxoort, H., Jassogne, L., Läderach, P., & van Asten, P. (2013).** Integrating climate change adaptation and mitigation in east African coffee ecosystems. In *Agro-Ecological Intensification of Agricultural Systems in the African Highlands* (pp. 175-184). Routledge.
- Van Rikxoort, H., Schroth, G., Läderach, P., & Rodríguez-Sánchez, B. (2014).** Carbon footprints and carbon stocks reveal climate-friendly coffee production. *Agronomy for sustainable development*, 34(4), 887-897.
- Vanderhaegen, K., Akoyi, K. T., Dekoninck, W., Jocqué, R., Muys, B., Verbist, B., & Maertens, M. (2018).** Do private coffee standards 'walk the talk' in improving socio-economic and environmental sustainability? *Global environmental change*, 51, 1-9.
- Vicol, M., Neilson, J., Hartatri, D. F. S., & Cooper, P. (2018).** Upgrading for whom? Relationship coffee, value chain interventions and rural development in Indonesia. *World Development*, 110, 26-37.
- Wintgens, J. N. (2004).** Coffee: growing, processing, sustainable production. A guidebook for growers, processors, traders, and researchers. WILEY-VCH Verlag GmbH & Co. KGaA.
- Wollni, M., & Zeller, M. (2007).** Do farmers benefit from participating in specialty markets and cooperatives? The case of coffee marketing in Costa Rica. *Agricultural economics*, 37(2-3), 243-248.
- World Bank (2014).** The Economic Impact of the 2014 Ebola Epidemic: Short- and Medium-Term Estimates for West Africa. Washington, DC: World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/20592> (accessed on November 1, 2020).
- World Bank (2019).** World Bank Country and Lending Groups, Current Classification by Income (June 2019 Version), URL: <https://datahelpdesk.worldbank.org/knowledgebase/articles/906519-world-bank-coun-try-and-lending-groups> (accessed on April 23, 2020).
- World Bank (2020).** World Development Indicators, URL: <https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators> (accessed on July 6, 2020).
- World Bank. (2019).** World Development Report 2020 – Global value chains: Trading for development. Washington, DC: World Bank.
- World Trade Organization (2017).** Global Value Chains: Asymmetries, Realities and Risks, CWS Working Paper no. 36.
- World Trade Organization (2020).** WTO's Data Portal, URL: <https://data.wto.org/> (accessed on Oct. 19, 2020).